

Projet HoloSolis d'usine de panneaux solaires à Hambach

Concertation préalable du public

Verbatim de la réunion publique de clôture

Woustviller, salle du W, 27 octobre 2023



Concertation garantie par



Une cinquantaine de personnes ont participé à la réunion publique de clôture qui s'est déroulée à Woustviller, dans la salle du W, le vendredi 27 octobre 2023.

La réunion s'est tenue en présence des garants de la concertation, Bernard CHRISTEN et Valérie TROMMETTER ; ainsi que de plusieurs élus du territoire dont :

> Roland ROTH, président de la Communauté d'Agglomération Sarreguemines Confluences,

> Marc ZINGRAFF, représentant du Conseil régional Grand Est, vice-président de la Communauté d'Agglomération Sarreguemines Confluences et maire de Sarreguemines,

HoloSolis était représenté par son président, Jan Jacob BOOM-WICHERS, accompagné d'Elise BRUHAT, directrice de la stratégie industrielle.

RTE, co-maître d'ouvrage, était représenté par Elisabeth BERTIN, déléguée régionale.

Le diaporama de présentation diffusé lors de la réunion est disponible sur le site www.concertation-holosolis.org

Introduction

Julia BITRAN (animatrice) : Bonsoir à tous ! Bienvenue au W. J'en profite tout de suite, même si elle n'est pas là ce soir, pour remercier la maire de Woustviller et Vice-présidente de la Communauté d'agglomération Sarreguemines Confluences, Sonya Cristinelli-Fraibœuf, qui nous a prêté cette belle salle.

On est ici pour la réunion de clôture de la concertation préalable du public dans le cadre du projet HoloSolis d'implantation d'une usine de fabrication de cellules et panneaux photovoltaïques sur l'Europôle 2 à Hambach. Cette concertation a commencé le 25 septembre. Elle a été ponctuée de nombreux rendez-vous. La réunion publique de lancement ici-même, trois ateliers, une table ronde, des rencontres sur le grand marché des producteurs. Certains d'entre vous ont participé à tous ces rendez-vous, d'autres à quelques-uns. Il y a aussi des gens qui viennent pour s'informer aujourd'hui, et c'est normal. Avant que les intervenants de ce soir parlent des enseignements qu'ils tirent de cette concertation et vous expliquent ce qui se passera ensuite, le président d'HoloSolis va vous rappeler les grandes lignes du projet.

Jan Jacob BOOM-WICHERS (président d'HoloSolis) : Bonsoir Mesdames et Messieurs. Merci d'être là aussi nombreux. Merci aux garants également qui sont venus et à toute l'administration. Je suis là pour vous parler de la réunion de clôture que nous avons actuellement. C'est la septième réunion que nous avons faite ensemble pour que l'on puisse vous présenter le projet et entendre vos remarques, vos craintes, vos espoirs. Je souhaite vous remercier pour tous ceux qui ont été là, j'en vois de nombreux qui ont été là à chaque réunion, pour votre participation, les questions que vous nous avez posées, parce qu'elles nous permettent d'améliorer le projet.

Ce que je vais faire maintenant, c'est, pour ceux qui n'ont pas encore vu le projet, vous parlez un petit peu du projet et pourquoi nous sommes là aujourd'hui. Notre objectif est de créer à Hambach une usine de panneaux et de cellules photovoltaïques sur le terrain de l'Europôle numéro 2 que vous voyez ici à l'écran. Vous voyez le terrain tel qu'il est actuellement, et l'objectif est de créer l'usine que vous voyez ci-dessous. C'est une illustration de ce que l'usine pourrait être.

Nous avons eu beaucoup de soutien de la part de l'État, de la part de la région Grand Est, de la part de la préfecture de la Moselle, du département de la Moselle, de la CASC et bien sûr de vous tous pour permettre de faciliter l'installation de l'usine ici. Et notre projet serait que les premiers bâtiments sortent de terre en 2025, les premiers panneaux fin 2025 et que l'usine soit à pleine capacité en 2027. On veut faire vite. Comme vous le voyez, ce planning est très très serré. On veut faire vite, mais on veut faire bien. Et c'est pour ça que nous sommes ici avec vous, pour avoir cette concertation. Je l'ai déjà dit par le passé, être capable pour nous tous de faire cette concertation est quelque chose d'unique en Europe. Nous vivons ici en démocratie. C'est quelque chose d'unique en France. J'ai longtemps habité en Chine et j'ai travaillé pour des sociétés chinoises. Et je voulais vous dire que le droit que vous avez ici n'existe pas dans beaucoup d'autres pays du monde, dont là-bas. Donc, je suis heureux d'être ici. Oui, c'est chronophage, mais ça en vaut le coup et ça permet justement d'avoir cet échange. Donc j'en suis très content. Et notre objectif, c'est d'être ici avec vous pour le long terme. Donc cet échange est nécessaire parce qu'il permet de travailler en bons voisins. C'est ce qu'on espère être pour vous et je pense que, lors des échanges que nous avons eus ensemble, vous avez vu notre volonté de bien travailler ensemble avec vous.

En fin de compte, pourquoi fabriquer une usine photovoltaïque de panneaux solaires ici ? Vous le savez, j'en ai déjà parlé, nous sommes en train de vivre la troisième révolution industrielle. La première était celle du charbon en 1800 et votre région s'en est très bien tirée parce que vous aviez du charbon. La deuxième révolution industrielle en 1900 était celle du pétrole et malheureusement pour l'Europe, qui n'avait pas

beaucoup de pétrole, ça a été une longue désindustrialisation. Et nous vivons aujourd'hui la troisième révolution industrielle qui est celle de l'électricité renouvelable. Pour moi, pour mes enfants, pour les vôtres, il est absolument crucial que nous participions à cette révolution industrielle, parce que si nous ne le faisons pas, ce que nous avons fait ces 100 dernières années à acheter du pétrole de nations étrangères, nous allons refaire acheter des panneaux photovoltaïques de nations étrangères. Pourquoi ? Parce que, aujourd'hui, comme je l'ai expliqué la dernière fois, 95% des panneaux photovoltaïques installés dans le monde et installés en Europe viennent de Chine. Et si on veut avoir une chance dans cette révolution industrielle, nous devons fabriquer les panneaux ici.

Un panneau photovoltaïque est un outil fabuleux parce que, lorsqu'il est exposé à de la lumière, il génère de l'électricité. Un panneau photovoltaïque, aujourd'hui, en moins de trois ans, il aura remboursé l'empreinte carbone et les besoins énergétiques qui ont été nécessaires pour le créer. Pas juste la cellule, mais tout : le verre, le cadre en aluminium, tout. En trois ans, le panneau a remboursé toute l'électricité dont il avait besoin. Il a généré toute l'électricité qui a été nécessaire pour sa création. Et bien sûr, le panneau est garanti pendant 25 à 30 ans. Donc vous voyez à quel point ensuite, le panneau génère de l'électricité et contribue à l'amélioration du bilan carbone de la France et de l'Europe et de notre planète. C'est pour ça qu'il est tellement important que nous puissions monter des usines ici en Europe pour notre souveraineté énergétique et pour la sauvegarde de notre planète en générant du CO2. Et je vais vous dire quelque chose. On parle de ces trois ans qui sont nécessaires pour créer l'énergie nécessaire pour rembourser, entre guillemets, l'énergie qui a été nécessaire pour produire un panneau photovoltaïque. Or ça, c'est en Chine. Et comme vous le savez, la Chine a une des empreintes carbone pires du monde. Ici, en France, nous avons une des meilleures empreintes carbone au monde. Notre empreinte carbone est 20 fois inférieure à celle de la Chine. Donc je vous garantis que les panneaux photovoltaïques que nous créerons ici auront l'empreinte carbone la plus basse du monde.

Donc qu'est-ce qu'on veut faire ? On veut créer ici une usine avec des panneaux photovoltaïques qui auront la meilleure technologie, c'est la technologie N-type TOPCon, fabriqués en Europe par des Européens pour des Européens avec le bilan carbone le plus bas au monde et qui surtout respecte des critères sociaux qui sont ceux dans lesquels nous croyons, c'est-à-dire le droit de vote, le droit de s'exprimer comme vous le faites ici, le droit à la concertation, le droit à ne pas être d'accord. Et toutes ces notions qu'aujourd'hui nous prenons tous pour acquises, mais qui, dans d'autres parties du monde, ne le sont pas.

L'usine que nous allons créer cinq gigawatts de panneaux photovoltaïques par an à partir de 2027, quand elle sera à pleine capacité. Cinq gigawatts de panneaux photovoltaïques, ça représente 10 millions de panneaux photovoltaïques pour à peu près 16 millions de mètres carrés. Donc c'est colossal. Si on prend en moyenne dix panneaux par foyer, ça rend 1 million de foyers français et européens indépendants énergétiquement parlant et générant sur leur propre toiture l'énergie dont ils ont besoin. Et en quelques années les panneaux seront remboursés et ensuite les gens, ces habitants, auront de l'électricité gratuite. Et on créera ici également sur le site 1700 emplois.

Et tout ça, c'est une petite partie d'un objectif européen qui s'appelle le NZIA, le Net Zero Industry Act, qui est une loi passée par l'Europe et qui indique que 40% des panneaux photovoltaïques produits en Europe d'ici 2030 doivent être fabriqués ici en Europe. Et nous allons fabriquer à peu près 5 à 10% de ce besoin. Donc, notre usine va être une usine parmi beaucoup d'autres. Ce que l'on est en train de faire ici, c'est de réindustrialiser la France et de réinstaller en France une industrie qui était initialement ici entre 2005-2010 jusqu'à 2015 et qui ensuite, malheureusement, est partie. Mais la France a un avantage parce que le photovoltaïque a été inventé ici, en France, en 1836. Donc ce que je dis ici, c'est qu'on est capable de refaire venir cette industrie et redévelopper notre industrie photovoltaïque en Europe, en France, à Hambourg, en Moselle. Merci infiniment de votre temps. On va continuer la concertation. Je vais passer la parole à Monsieur Christen et Madame Trommetter. Merci de votre attention et merci d'être présents.

Bernard CHRISTEN (garant de la CNDP) : Bonsoir à tous. Nous sommes deux garants pour garantir cette concertation. Donc garant de qui ? On est nommés par la Commission nationale du débat public. Comme l'a dit le président d'HoloSolis, on a en France la possibilité de pouvoir concerter. Alors, rappelons que dans les années 90, il y avait des concertations, mais c'était minimaliste. C'est vraiment à partir de début 2000 que le Code de l'environnement a rendu obligatoire la concertation sur tous les grands projets. Et parallèlement a été créée la Commission nationale du débat public, qui est une commission indépendante, qui est là pour garantir que ces concertations se fassent solidement et se fassent bien. Elle est là pour garantir cela et nomme des garants.

Valérie Trommetter et moi-même, nous avons cette mission d'accompagner cette procédure. Quand on intervient pour garantir une concertation, le premier sujet qu'on essaie de faire, c'est que la communication qui informe les gens qu'il y a une concertation soit bien faite, que les informations qui sont données au public sur le dossier sur le projet soient justes et complètes, qu'ensuite que tout le monde, aussi bien le maître d'ouvrage que ceux qui participent, les publics, travaille dans un esprit qu'on appellerait sincère et constructif, et que les échanges soient fondés sur des arguments. On n'est pas là pour des ping-pongs d'affrontement, mais que ça soit constructif. Et je pense que tout le travail en est à la ponctuation ce soir. On le répétera tout à l'heure encore, on a relativement bien avancé dans cet esprit-là. Notre rôle aussi à la fin, donc dans quelques jours, c'est de rédiger le bilan de la concertation. C'est pour la mission.

Pour les valeurs qui nous amènent sur lesquelles on travaille, les garants doivent être indépendants. On doit avoir une approche de neutralité, aider à la transparence de la démarche. L'égalité de traitement, peu importe les intervenants parce que des fois, quand il y a beaucoup de monde, il y a des gens qui prennent la parole et qui étouffent celle des autres, c'est de veiller à ce que tout le monde puisse exister de manière pleine et entière. Comme je le répète aussi, l'argumentation, que ça soit constructif et qu'on aille au fond des choses avec des arguments. Et l'inclusion, c'est une valeur sur laquelle il faut qu'on travaille toujours beaucoup, c'est de faire en sorte que tous les publics se sentent à l'aise. Tout le monde ne vient jamais à une concertation, mais que tout soit fait pour que les gens viennent et que ceux qui viennent s'y sentent le plus à l'aise possible.

En deux mots, je viens de le dire, on va, au terme de la concertation qui s'arrête le 31 octobre prochain, donc mardi soir, à ce terme-là rédiger le bilan de la concertation. On va aussi interroger le maître d'ouvrage pour qu'il réponde à un certain nombre de questions issues de la concertation. Donc, il y aura ce bilan et ce bilan aura une vie. Il va ensuite suivre le dossier et notamment il va être joint à l'enquête publique qui va être mise en place pour que HoloSolis puisse avoir une pièce fondamentale qui s'appelle l'autorisation environnementale.

Ce soir, on est en ouverture de la séance de clôture, donc on ne va pas donner le bilan des garants. Par contre, deux mots quand même sur notre sentiment premier et sur ce qui compte pour nous en tant que garant : vous écouter, écouter le maître d'ouvrage, écouter tous les partenaires et écouter tous les participants pour voir comment vous avez vécu cette concertation.

Juste rappeler, quand même, sur les moments importants. En réunion d'ouverture, on était comme ce soir à peu près, vous étiez une cinquantaine de participants. Sur les trois ateliers (environnement, cadre de vie, économie), environ 180 participants. Le débat table ronde, qui a eu lieu sur TV Mosaik, sur les enjeux industriels d'un projet comme HoloSolis, sur les enjeux de décarbonation de nos productions d'énergie, il y a eu 230 participants, une écoute plus large. Mais le chiffre qu'on a, ce sont notamment les gens qui ont regardé sur YouTube. Et il y a aussi une journée de rencontre sur le terrain au marché, plus de 70 personnes. Notre expérience nous permet de dire que c'est une belle participation. Les seuls endroits où vous avez mieux, c'est quand les projets sont conflictuels et que les gens s'affrontent. Là, ça remplit des salles aussi. Mais des projets où les feux sont plutôt au vert, ça mobilise moins. Mobiliser comme ça a mobilisé ici ce soir, et pendant cinq semaines, je pense que notre expérience nous permet de dire que c'est pas mal, c'est même très bien.

Notre sentiment. Donc d'abord, une participation forte et constante. Il n'y a pas eu à un moment du monde et après plus personne. Un travail de tout le monde engagé et constructif. Le mot qu'on avait mis en exergue au début, l'idée que ça soit sincère. On pense avec Valérie que la sincérité était au rendez-vous. Et au final on pense que la concertation était fructueuse et féconde. Mais encore une fois, on a envie de vous écouter ce soir avant de passer à la rédaction de notre bilan.

En un mot, la concertation s'arrête le 31 octobre, donc vous pourrez encore d'ici mardi soir, par mail, il y a différents outils sur Internet, poser des questions, intervenir, faire des courriels. Donc n'hésitez pas si vous voulez, suite à la réunion de ce soir, encore ajouter des choses, intervenir via la plateforme, le site Internet. Il y a plusieurs possibilités pour le faire.

Valérie TROMMETTER (garante de la CNDP) : Juste rajouter un petit point aussi. Le 31 octobre, la concertation s'arrête. Nous, on va faire notre bilan. Mais au niveau de la Commission nationale du débat public, il y aura également un garant qui sera encore désigné de la fin de la concertation jusqu'à l'enquête publique. Donc, le site Internet continuera à vivre et vous pourrez continuer à poser des questions et à intervenir également.

Julia BITRAN (animatrice) : Ce soir, pour cette réunion de clôture, on ne va pas pouvoir être exhaustif, soyons clairs. C'est impossible de revenir en détail sur les très nombreux points qui ont été abordés au cours des différents rendez-vous de cette concertation, et encore moins envisageable de refaire tous les débats. Mais on peut dresser un premier bilan de cette concertation et en tirer surtout des enseignements. Elise Bruhat, quel est le bilan du côté d'HoloSolis ?

Retour sur la concertation par HoloSolis

Elise BRUHAT (directrice de la stratégie industrielle d'HoloSolis) : Bonjour à toutes et à tous. Aujourd'hui, je ne vais pas me livrer à l'exercice qui est le plus simple. Je vais essayer de résumer l'ensemble des rencontres qu'on a eues ensemble. Et Dieu sait, et vous le savez, que ça a été dense, ça a été parfois long, ça a été riche, on a eu de beaux échanges. Malgré tout, on a dû choisir les thèmes qu'on mettait en avant ce soir. C'est ce qu'on a décidé de faire, prendre quelques thèmes qui peut-être vous ont un peu plus parlé, sur lesquels on a pu avoir un ressenti, nous, que c'étaient des thèmes qui vous importaient. C'est notre ressenti. Vous êtes bien sûr là aussi pour nous dire ce que vous avez pensé et on a hâte d'entendre vos retours et vos compléments que vous pourrez apporter à ça. On ne va pas rentrer dans les détails ce soir, mais on va essayer de faire des petits focus sur différents thèmes qui nous ont marqués parce qu'on a l'impression que c'est ce qui vous a marqué aussi.

La première chose, c'est qu'on voit qu'on a quand même un partage de fondamentaux sur notre thématique, on a des thèmes qui nous ont unis. La transition énergétique, cette indépendance, cette volonté d'avoir une souveraineté industrielle, d'avoir une autre industrie sur ce territoire qui complète l'offre de l'emploi et une compétitivité, une attractivité locale pour un produit qu'on créera ici chez nous, en Europe, en France, en Moselle, pour justement notre propre indépendance et avec les acteurs locaux, pour vraiment la vie de l'Europe, de la France, de la Moselle en général.

Après il y a eu des thèmes où là vous nous avez parfois mis en défaut, mais c'était super. Le premier c'était l'eau. Ce qu'on a compris, c'est que vraiment il y a ce besoin de cette ressource fondamentale qu'est l'eau

et de la préserver, que ce soit en termes de qualité, en termes de quantité, pour l'avenir. Notamment, il a fallu qu'on clarifie tous cette partie volumes, combien on allait prélever, combien on allait rejeter, et est-ce que c'était disponible ici, sur le territoire, et aussi regarder est-ce qu'il y avait d'autres possibilités d'approvisionnement. Parce que nous, on s'était basé sur un approvisionnement dans la Sarre pour éviter de creuser et d'aller puiser dans la source de Wittring pour cet approvisionnement-là, on a essayé d'y répondre. Il y a eu d'autres sujets qui ont été soulevés, notamment celui du bassin houiller. Donc qu'est-ce qu'on a fait ? On a essayé d'en parler plus en profondeur dans l'atelier "environnement", le premier atelier, et en produisant aussi une note complémentaire pour clarifier où était puisée l'eau, où elle a été rejetée, quelles étaient les quantités dont on avait besoin pour notre besoin industriel, pour le besoin des habitants, et les dimensions de canalisations pour vraiment comprendre ces parties-là. Et pourquoi on allait privilégier un approvisionnement dans la Sarre par rapport à d'autres approvisionnements, et notamment comment on allait faire le traitement. Et aussi clarifier le fait qu'on va restituer plus de 90% de cette ressource eau au sein de la Sarre, ce qui ne va pas faire une déperdition en eau au niveau de cette ressource-là qui est très précieuse. Donc ce qui est très clair et ce dont on a besoin d'envisager, nous, en tant qu'industrie, pour la suite, c'est vraiment de continuer et d'approfondir ces études pour produire, en partenariat avec la Communauté d'agglomération et les services de l'État, quelque chose qui soit construit, clair, justifié et juste aussi sur cette ressource. Parce qu'on ne va pas voler l'eau que vous avez, mais la partager en bons voisins. Et aussi, bien sûr, mettre un processus d'amélioration continue. Ça veut dire que l'on construit une usine aujourd'hui. On va mettre les meilleures méthodes possibles pour limiter notre consommation d'eau, la recycler au maximum. Mais on sait que c'est voué à évoluer, à s'améliorer et c'est voir comment on va pouvoir être dans ce processus-là d'amélioration continue et de partage avec vous là-dessus, pour avoir les meilleures solutions d'approvisionnement sur cette ressource eau.

La deuxième thématique qui nous a marquée, c'est celle du bruit. Il y avait un point important, surtout pour les riverains d'à côté de Willerwald notamment, de préserver votre tranquillité et qu'on ait une bonne relation de voisinage, encore une fois. Et notamment des inquiétudes par rapport à la phase chantier qui peut être source de bruit, mais aussi le bruit qu'on pourrait avoir au quotidien. C'est aussi une thématique qu'on a décidé d'aborder plus en profondeur dans l'atelier "cadre de vie", qui était notre second atelier qu'on a fait à Willerwald, et l'idée de présenter aussi les mesures qu'on envisageait pour cette partie-là, réduction du bruit, notamment pendant la phase chantier. Et ça, ce sont des choses aussi où on a essayé d'être le plus clair possible sur comment on allait gérer ça, mais aussi que la phase la plus dure était aussi un peu derrière nous, parce que le terrassement du terrain, par exemple, avait déjà été fait. Ça n'empêche pas qu'il y aura peut-être quand même dans la phase chantier des petites notions de bruit, mais c'est comment on va pouvoir la gérer. Et là-dessus, il y a toute la partie études acoustiques, qui est réglementaire et qu'on va faire. Un avant-après, avec des simulations pour comprendre vraiment quel serait l'impact éventuel sur les riverains. Et avec un objectif de réduire le bruit le plus bas possible. Il y a des mesures réglementaires. Notre idée, c'est d'être en dessous de ça et d'être au minimum pour ne pas impacter le voisinage. Et bien sûr de continuer ce dialogue et les informations avec tous les riverains pour avant le chantier, pendant le chantier, mais aussi pendant la phase d'exploitation pour limiter les nuisances, être à l'écoute, à votre écoute, pour si jamais il y a des problèmes, qu'on puisse les prendre en main, corriger et adapter notre fonctionnement.

La troisième thématique qu'on a notée était celle des rejets dans l'air. Il y avait vraiment une question de santé qui était là. Est-ce qu'on va avoir des problèmes de santé sur les riverains, mais aussi sur les employés liés à l'air, à d'éventuels rejets qu'on aurait au niveau de l'usine ? Et ce besoin et cette nécessité de suivi et de transparence sur cette partie rejets. Donc, qu'est-ce qu'on a fait à nouveau ? C'est une partie qu'on a essayé d'aborder plus en détail dans l'atelier "environnement". Vous présenter tous les systèmes de traitement qu'on aurait face à d'éventuels rejets dans l'atmosphère, par rapport à des lavages de gaz, toutes ces parties-là, vous préciser aussi la dispersion des gaz et comment ça serait traité au stade de l'usine et vous montrer à quoi ça ressemblerait aussi. Les cheminées ne seront pas énormes, ce sont des petites cheminées avec des dispersions de gaz qui ne créeront pas de risque sanitaire ou d'épidémie dans

la région. Mais ce qu'on envisage, c'est vraiment de suivre ces rejets. Si jamais il y a un problème, qu'on soit au courant, qu'on puisse répondre tout de suite, immédiatement, pour éviter tout risque, que ça soit pour nos employés ou bien évidemment les gens qui habitent dans les alentours. Bien sûr, cette information sera partagée et notamment dans la commission de suivi de site qui aura lieu tout au long de l'exploitation du site pour que vous ayez accès à cette information et de là même pouvoir être rassurés par rapport à toutes ces données-là. On est redevables de vous montrer ça et de nous assurer qu'on ne vous met pas en danger. Donc ça, c'est un fait, c'est quelque chose qu'on fera. On ne rejettera pas dans l'atmosphère des choses qui pourraient vous rendre malade, qui pourraient rendre malade nos employés. Nous nous y engageons, c'est réglementaire, mais c'est aussi une nécessité de la part de l'entreprise de ne pas vous rendre malade. Donc bien évidemment que ce sont des choses que nous ferons.

Le quatrième point qu'on a noté était celui du trafic et de la mobilité, notamment liés à des embouteillages et à des encombrements qui existent déjà sur les voies d'accès à l'Europôle et autour de l'agglomération de Sarreguemines en général. On a compris qu'il y avait vraiment des problèmes d'encombrement, notamment aux heures de pointe, avec des inquiétudes sur des passages de camions ou de trop gros trafic au sein du village de Willerwald. Des précisions nous ont été demandées sur les poids lourds, les véhicules légers, comment ça va fonctionner, est-ce qu'il va y avoir des alternances, est-ce que tout va s'encombrer. Et comment aussi on peut travailler à des voies alternatives de transport, notamment sur les trajets domicile-travail pour nos employés et aussi pour les transports de marchandises pour limiter notre empreinte carbone. C'est aussi une thématique qu'on a décidé d'aborder dans l'atelier "cadre de vie", avec un focus sur le trafic où nous avons pu échanger avec vous. On a pu rentrer dans des précisions du volume de trafic. Certes, on aura 200 camions poids lourds par jour, 100 entrants, 100 sortants. Comment on allait fonctionner autour de ça ? Pas de camions aux heures de pointe, uniquement dans la journée pour limiter le bruit, pas de camions le week-end aussi pour la tranquillité des riverains. Comment on allait réduire le trafic aussi d'un point de vue véhicules personnels ? Avec des engagements de notre côté sur l'encouragement de la mobilité douce et de voir comment on pourrait travailler éventuellement avec les entreprises du coin sur des systèmes de navettes ou encourager d'autres mécanismes, type covoiturage, en collaboration avec la Communauté d'agglomération pour limiter les problèmes de trafic aux heures de pointe. Ce qu'on envisage, c'est bien sûr de continuer ces réflexions avec les différentes parties prenantes, que ce soit la Communauté d'agglomération sur certaines infrastructures routières ou la Région ou la SNCF, par exemple, sur la partie transport en train, mais aussi les entreprises, comme on a pu le préciser, pour voir s'il y avait des choses à mutualiser avec toutes les entreprises de la zone. Et aussi un point qui a été important, c'est comment on va gérer le transport de nos marchandises et notamment les passages. Éviter tout ce qui va être traversée de camions par Willerwald, privilégier certaines sorties d'autoroute à d'autres pour nos transporteurs pour s'assurer qu'il n'y ait pas de problème sur le trafic des riverains. Ce sont des choses qu'on a entendues et qu'on va essayer de mettre en place, nous, à l'échelle de notre entreprise, pour que ça soit très clair sur quel est le trajet à emprunter pour nos camions pour arriver sur l'entreprise, pour limiter ce type de nuisances.

L'autre thématique qui nous a marquée était celle du paysage. Notamment, il y avait des inquiétudes sur l'aspect du bâtiment et comment il s'intégrerait au sein du paysage. Des interrogations aussi sur éventuellement la pertinence des mesures paysagère qui seraient prises en compte pour la visibilité, notamment depuis Willerwald. On comprend tout ça. Il y a une proximité qui est là, il y a 500 mètres entre les premières habitations et le site de production, donc forcément, on se demande à quoi ça va ressembler et la hauteur des bâtiments. Est-ce que ça va prendre tout notre champ de vision ? C'est à nouveau un sujet qu'on a pris entre nos mains et qu'on a présenté au niveau de l'atelier "cadre de vie" à Willerwald, pour notamment présenter de premiers photomontages et aussi des mesures qu'on pourrait prendre d'un point de vue paysager, avec des plantations d'arbres à différents endroits, à proximité de chemins ruraux, pour limiter les problèmes d'insertion paysagère de jour et limiter la vue sur l'usine. Mais aussi des précautions qu'on prendrait de nuit sur l'éclairage pour limiter quelque chose qui ressorte et qui brille au milieu de la nuit dans votre quotidien. Ce qu'on envisage, c'est de continuer toutes ces études et cette

réflexion d'insertion paysagère avec la CASC et la SEBL, qui est responsable de l'exploitation de l'Europôle, pour vraiment avoir une usine qui se fonde aussi dans ce paysage et qui soit le moins impactante possible d'un point de vue paysage, mais aussi, tous les stades du projet, de la phase chantier à l'exploitation de l'usine, et toutes les évolutions de dessins qui pourraient arriver au niveau de l'usine. Parce qu'on reste dans une phase préliminaire aujourd'hui, dans le cadre de cette concertation, c'est de communiquer de manière transparente avec vous pour que justement on puisse avoir quelque chose qui se coconstruit et où on soit à l'aise tous ensemble sur cette usine et son visuel au fil du temps.

Finalement, le dernier point qui a aussi été un point important, c'est celui du risque industriel. Vous avez déjà un site Seveso à proximité, celui d'Ineos à Sarralbe. C'était un vrai sujet de savoir : "plusieurs sites Seveso à proximité, qu'est-ce que ça va faire dans mon quotidien ? Quels sont les risques que j'encours en tant qu'habitant de Willerwald ou ailleurs, à proximité vis-à-vis de ce site ?" On a bien compris qu'il y avait un besoin de transparence et d'ouverture de notre part envers vous, et c'est normal, sur les effets que pourrait avoir notre usine, sur votre quotidien et sur les risques que vous pourriez prendre. Et notamment comprendre est-ce qu'il y avait des risques qui pouvaient se cumuler entre les différentes usines et notamment la possibilité de mise en place d'un PPRT avec des procédures dans les écoles, dans le quotidien, bien savoir comment réagir. C'est un sujet qu'on a abordé plus en détail, notamment avec le représentant de la DREAL, Maxime Courty, qui est venu participer à l'atelier pour vraiment expliquer la réglementation, quels étaient nos droits et comment cette partie risques avait pu évoluer dans les dernières années. On a pu partager déjà nos objectifs en tant qu'étude de dangers, c'est-à-dire se retrouver dans une zone où on a un impact. Les risques les plus dangereux ne sortiraient pas du cadre de l'usine, seraient circonscrit à la partie de l'usine et qu'il n'y aurait pas justement cette partie PPRT, risques au quotidien et besoin d'entraînement, entre guillemets, pour voir ce qui se passe en cas de risque au niveau de l'usine. Et on a précisé aussi toutes les obligations auxquelles on était soumises en tant que site Seveso. Donc, contrôle, suivi. On doit soumettre toutes nos études préalables à des autorisations environnementales pour vérifier qu'on puisse s'implanter sur ce site et exploiter ce site.

Et pour ça, on a aussi rédigé une note complémentaire, qui est disponible sur le site Internet, pour un peu réexpliquer toute cette partie risques Seveso. Qu'est-ce qu'on envisage ? C'est d'être sur un niveau de risque le plus bas possible pour qu'il n'y ait pas de problème qui puisse sortir de l'usine. On est en train de finaliser notre étude de dangers. On échange régulièrement avec l'administration, la DREAL, pour justement avancer sur ces sujets, avec notre cabinet d'ingénierie OTE, qui nous accompagne et qui est spécialisé dans ces études-là. Ce dossier sera étudié dans le cadre de l'autorisation environnementale, pour laquelle il y aura une enquête publique, à laquelle, bien sûr, vous pourrez participer pour qu'on puisse continuer ces échanges autour de ça. Toutes ces informations seront mises à votre disposition en temps et en heure, quand on sera dans ces discussions-là.

Ce sont les gros points qu'on avait notés. En tout cas, comme l'a dit Jan Jacob, on est ravis d'avoir pu avoir ces échanges avec vous et on a hâte d'entendre aussi vos retours et éventuellement d'autres points complémentaires que vous auriez à ajouter sur notre projet et sur vos joies, vos inquiétudes ou tout ce que vous avez envie de nous partager.

Julia BITRAN (animatrice) : Avant de passer la parole au public, on va voir aussi le bilan du côté de RTE, réseau de transport d'électricité, qui est co-porteur de ce projet. Elisabeth Bertin, quel est votre retour d'expérience sur cette concertation ?

Retour sur la concertation par RTE

Elisabeth BERTIN (déléguée régionale RTE) : Bonjour à toutes et tous. Je suis très heureuse d'être ce soir parmi vous pour vous faire un peu le retour. Alors, je n'ai pas participé à tous les ateliers denses qu'il y a pu avoir mais d'autres personnes de RTE étaient présentes. Donc je suis Elisabeth Bertin, déléguée RTE, Réseau de transport d'électricité. Comme vous le savez, c'est dans notre rôle de réaliser le raccordement au réseau électrique de l'usine de panneaux solaires, donc HoloSolis.

Dans les sujets qui ont pu être abordés lors des différents ateliers, on a présenté la solution de raccordement électrique au réseau et la question a été : quelles étaient les alternatives ? Quelles sont les différentes possibilités qu'il existe ? Alors vous avez cette carte sous les yeux, elle a été déjà présentée. Vous trouvez l'usine d'HoloSolis, son lieu d'implantation, l'autoroute en rouge. Et puis vous avez en vert les lignes 225 000 volts. Donc ce n'est pas le 220 volts de la prise, on est sur des lignes de grand transport d'électricité. Et puis vous avez des lignes en mauve qui sont des lignes 63 000 volts, donc un niveau de tension inférieur. Et est indiqué le poste RTE. Alors le poste RTE, si on fait l'analogie avec les routes, c'est le carrefour. C'est l'endroit où les autoroutes rejoignent les routes nationales, départementales, et donc ce sont des lieux de jonction.

Donc, pour raccorder l'usine HoloSolis, il y a plusieurs possibilités. Il y a le poste d'Hambach, c'est un poste qui est à un niveau de tension de 63 000 volts et ce niveau de tension n'est pas suffisant pour apporter la puissance qui sera nécessaire pour l'usine d'HoloSolis. Ça ne répond pas aux besoins en tant que tels. Ensuite, dans les alternatives, on a regardé le niveau de tension au-dessus du 63 000 volts, c'est le 225 000 volts.

Une des possibilités, puisqu'il y a une ligne 225 000 volts qui passe à Grundviller, ça a été de se dire : on crée un poste électrique à cet endroit et on crée une liaison qui va de ce poste électrique jusqu'à l'usine d'HoloSolis. Pour créer un poste, c'est une empreinte au sol qui est assez importante, c'est plus de trois hectares, ce sont des terrains qui ne sont pas à nous, souvent des terrains agricoles. Et puis la liaison qui serait à créer serait le long de l'autoroute, et c'est une zone où il y a beaucoup de zones environnementales sensibles. Donc ça fait partie des points qu'on a regardés.

Et l'autre possibilité, c'est que nous avons un poste sur la commune de Rémeffing, j'espère que je le prononce bien, je suis de Lorraine mais pas de Moselle. Et donc, c'est un gros avantage, ça nous permet de répondre beaucoup plus rapidement. Et du coup, il s'agit juste d'étendre le poste et là ce n'est pas du tout les mêmes surfaces et ce sont des terrains que nous avons, dont nous sommes propriétaires, donc ce qui nous permet d'aller beaucoup plus vite et d'avoir beaucoup moins d'empreinte, en tout cas externe. Et puis c'est un tracé de raccordement d'à peine une dizaine de kilomètres du poste pour aller jusqu'à l'usine HoloSolis. Donc c'est la solution la plus simple. C'est la solution qui avait déjà été portée, quand il y avait eu des demandes de raccordement sur le CCG d'Hambach à l'époque, ça date quand même d'une dizaine d'années, d'Hambrégie. Et donc, effectivement, ce sont des solutions qu'on avait déjà étudiées qui nous permettent de répondre au plus vite en tout cas à ces demandes de raccordement. Et puis on avait un tracé qui était celui qui avait le moindre impact, qui avait été identifié. On est en train de continuer à étudier tout cela. C'est la solution qui présente le meilleur bilan. Bilan technique, bilan environnemental, humain, agricole aussi et financier. Voilà les perspectives qui ont été étudiées.

Le deuxième point, il y avait eu des interrogations aussi sur les champs magnétiques. Donc là, vous avez la vue du câble, ce que c'est qu'un câble électrique 225 000 volts. Au centre, c'est là où passe le courant, et puis, ce qui est en blanc, c'est l'isolant. Au niveau des champs électriques, vous avez un écran métallique

autour de ce câble qui fait qu'il n'y a pas de champ électrique autour. C'est un câble qui sera enterré à une profondeur d'environ un mètre à peu près, 1m-1m50. Vous le voyez sur la slide, à l'aplomb du câble, il y a une empreinte, il y a des champs magnétiques de dix microteslas, environ 10-15. Et dès qu'on s'éloigne, ça descend de façon très importante et très rapidement. Sachant que la limite réglementaire qui est fixée pour tout public c'est 100 microteslas, on est largement inférieur. Voilà les sujets qui ont pu être abordés. On a pu mettre sur le site de la concertation un document qui précise ce que sont les champs magnétiques.

Et donc la suite, ça va être tout d'abord de poursuivre le dialogue. Puisque raccorder le site, ça va être effectivement construire une liaison souterraine, donc travailler avec les différentes parties prenantes, les communes, la profession agricole, les riverains qui peuvent être concernés, la profession sylvicole, le secteur associatif, etc. Pour définir le tracé dans cette phase-là et tous les différents impacts qu'il pourra y avoir. C'est un point essentiel. On a la chance d'avoir eu un bon niveau de dialogue et donc c'est de poursuivre tout cela.

Le deuxième point, ça va être de regarder toutes les retombées locales que l'on peut avoir du chantier. Évidemment, construire un câble, on va aller voir là où il y a les compétences pour le faire, mais il y a quand même un certain nombre de travaux qui pourront être réalisés avec des entreprises locales. On va favoriser autant que possible, en travaillant avec les acteurs socio-économiques du territoire, l'activité des entreprises et des acteurs locaux. Et puis ce sont les études environnementales, c'est communiquer auprès du public et bien poursuivre toutes les études environnementales et paysagères pour la réalisation de ces travaux. Voilà l'ensemble des domaines sur lesquels nous nous engageons à travailler.

Julia BITRAN (animatrice) : Merci Elisabeth Bertin. On va voir aussi au niveau de la Communauté d'agglomération Sarreguemines Confluences. Roland Roth, quel est le regard que vous portez sur cette concertation et sur ce projet ?

Retour sur la concertation par la CASC

Roland ROTH (président de la CA Sarreguemines Confluences) : Tout d'abord, j'aimerais vous saluer toutes et tous. Et puis exprimer quelques remerciements et également vous faire part du ressenti de la Communauté d'agglomération après ces sept rencontres que nous avons pu vivre ensemble. Nous achevons ce soir un mois d'échanges intensifs et fructueux qui ont permis, je l'espère, à chacun de s'exprimer sur le projet HoloSolis grâce à une multiplication des réunions et des supports d'information. Ces quatre semaines ont été marquées par un travail continu afin de répondre au mieux et le plus précisément possible à toutes les sollicitations et aux différents questionnements.

Je souhaitais remercier les acteurs de ce projet qui ont été mobilisés tout au long de cette concertation, en commençant par les deux garants. Madame Trommetter et Monsieur Christen. À l'issue de cette dernière réunion, nous attendons avec impatience la production de leur rapport qui marquera la poursuite des démarches administratives qui conduiront à l'approbation des dossiers d'autorisation au début de l'année 2024. Je salue aussi Julia Bitran et l'équipe de Mosaïk Cristal pour la qualité et la conduite très professionnelle des débats. Nous avons en effet pu profiter d'échanges respectueux de la parole de tous les participants. Un état d'esprit qui, je l'espère, perdurera au cours des étapes à venir et dans le futur suivi du projet.

Ces débats ont également été l'occasion pour tous les habitants de notre agglomération de mieux appréhender les contours techniques de cette implantation industrielle majeure. Il convient de souligner le

niveau de précision important des réponses apportées par les représentants d'HoloSolis, les bureaux d'études qui accompagnent l'entreprise et les services de l'État. Je les remercie pour leur forte implication et leur maîtrise du dossier. Je souhaite aussi remercier les collectivités partenaires, notamment le Conseil régional représenté par Marc Zingraff ce soir et, bien entendu, les services de la Communauté d'agglomération qui ont réalisé un travail considérable ces derniers mois. Je l'avais souligné lors d'une de mes interventions au moment de l'annonce du projet, le travail ne s'arrête pas au moment de l'accord d'implantation. La mission de la collectivité est aussi d'accompagner l'investisseur de la meilleure des manières jusqu'au démarrage de la production. Ce travail au niveau de la CASC est aujourd'hui en cours sous la direction d'Arnaud Mathy.

Si cette concertation a fait apparaître quelques questionnements, je voudrais rassurer tous les habitants de notre agglomération qui habitent d'ailleurs à proximité de l'Europôle ou dans des communes un peu plus éloignées, sur le fait que nous sommes tous très vigilants, et HoloSolis y compris bien entendu, quant au maintien de la qualité de vie sur l'ensemble du territoire intercommunal. Notre rôle, mais aussi celui de l'État, est de garantir un essor économique équilibré, conjuguant la garantie d'un emploi pour tous et un cadre de vie préservé.

Ce soir, je peux aussi garantir la parfaite prise en compte des attentes du territoire et de ses habitants pour adapter au mieux le projet à son environnement. Ainsi, la Communauté d'agglomération peut déjà confirmer que les problématiques de l'alimentation en eau, de l'intégration paysagère ou de l'organisation de l'Europôle pour limiter les nuisances sont déjà traitées en conformité avec les attentes exprimées lors de cette concertation. Pour les autres thématiques, à savoir la mobilité, l'habitat, le développement de services tels que l'accueil de la petite enfance par exemple, ou l'emploi, nous avons entendu les attentes de la population, des communes d'accueil du projet ou des autres industriels. Nous tiendrons donc compte de tous ces avis pour construire les services publics de demain et nous continuerons à faire évoluer ces dossiers dans un esprit de transparence et de concertation. Je précise par ailleurs que si la Communauté d'agglomération s'investit aussi fortement en faveur de ce projet et du développement économique d'une manière générale, d'ailleurs, c'est essentiellement dans le cadre des missions de service public qui lui sont confiées. En effet, l'intérêt de ce projet industriel est avant tout celui des 66 000 habitants de notre territoire.

HoloSolis est un projet pour la population et construit en concertation avec elle. Les retombées économiques attendues sont exclusivement employées au profit des habitants de l'agglomération et de la Moselle-Est, comme ce fut le cas par le passé avec le financement par la CASC de projets emblématiques. Je vous les rappelle, et ils démontrent bien l'utilité au niveau de la population du territoire. La communauté d'agglomération a financé un scanner, le Tep-scan, qui fonctionne depuis bientôt trois ans à l'hôpital Robert-Pax, financé par la communauté d'agglomération également, et prochainement le nouvel IFSI (Institut de Formation en Soins Infirmiers) dont le chantier a démarré. Les investissements en faveur de la santé ne constituent que quelques exemples des liens étroits qui se tissent entre le tissu économique et les services de notre quotidien. Je pourrais en effet citer le développement des filières universitaires, la création d'équipements sportifs de premier plan comme celui qui est en cours, le Bliespark, ou le soutien aux projets transfrontaliers et beaucoup d'autres actions.

Le projet HoloSolis est aussi l'occasion de nous faire réfléchir sur notre écoresponsabilité. En effet, si ce projet contribue à la relocalisation en France d'industries moins polluantes et à l'essor des énergies renouvelables, il nous fait prendre conscience aussi que nous devons accepter quelques contreparties à partir du moment où elles sont maîtrisées. Aussi pour accroître la production d'électricité solaire, nous devons travailler pour que ces panneaux photovoltaïques soient produits en France dans les meilleures conditions, en respectant des normes environnementales et sociales strictes qui garantissent la durabilité des productions industrielles.

Le projet HoloSolis permettra en outre de garantir une diversification économique, limitant ainsi l'exposition de notre territoire aux éventuelles crises économiques sectorielles de l'industrie. Je vous rappelle que notre industrie est à 70% liée à l'automobile.

HoloSolis contribue enfin activement à l'image de notre territoire en le faisant rayonner au niveau national et international en tant que territoire tourné vers les technologies d'avenir.

Alors, à l'issue de cette concertation, je suis persuadé que le dialogue instauré perdurera pour poursuivre le travail engagé sur la voie de la meilleure acceptabilité possible du projet et que la population attend désormais avec impatience la concrétisation de la construction sur le site de Hambach-Willerwald. Je confirme donc au représentant de l'entreprise, notamment à Messieurs Boom-Wichers et Van Den Hoek ainsi qu'à Madame Bruhat, qu'ils peuvent compter sur la mobilisation des forces vives de l'agglomération pour permettre la réussite de leur projet et que nous comptons également sur eux pour conduire cette implantation à son terme. La confiance mutuelle me semble être un critère essentiel de réussite et j'ai le sentiment qu'elle est totale dans le cadre de ce projet. Je terminerai en vous souhaitant à tous le meilleur pour les mois à venir. Merci pour votre écoute.

Julia BITRAN (animatrice) : Merci Roland Roth. La région Grand Est aussi est impliquée dans ce projet d'usine de fabrication de cellules et de panneaux photovoltaïques. Marc Zingraff, qu'est-ce que vous avez envie de dire au nom du Conseil régional sur ce projet et sur la concertation préalable du public ?

Retour sur la concertation par le Conseil régional du Grand Est

Marc ZINGRAFF (vice-président de la CA Sarreguemines Confluences et conseiller régional) : Je vais commencer, Mesdames et Messieurs, par m'adjoindre aux différents remerciements que Roland a exprimés tout à l'heure, et en venir directement au point de vue de la Région pour répondre à votre question. Vous voyez à l'écran, depuis le début de cette mandature, la Région s'est beaucoup interrogée et a travaillé à 360 degrés, c'est-à-dire en toutes directions pour déterminer ses priorités d'actions et les neuf défis qui ont résulté de cette réflexion, vous les avez à l'écran. J'ai entouré en bas à gauche ce qui me semble répondre le plus à ce que nous avons exprimé ce soir. L'objectif et la piste qui est de viser la souveraineté énergétique. C'est déjà essentiel. Mais si vous regardez ce qui est au-dessus, accompagner la mutation des entreprises et des activités, ou bien préserver et valoriser durablement les ressources naturelles, etc. Et bien vous voyez qu'on peut constater que déjà le projet répond à un grand nombre de ces défis.

Dans le domaine économique maintenant, plus particulièrement, il résulte de cette réflexion cinq piliers que vous avez là aussi à l'écran et qui se passent presque de commentaire puisqu'il s'agit de mettre l'accent sur l'innovation et les compétences. Ce sont les deux piliers qu'on a un peu évoqués cet après-midi, même beaucoup en termes de recrutement, puisque c'est lié bien sûr à la formation, à la recherche, à l'université. La transition, la Région a également son Green Deal, dont on a vu un effet à l'écran tout à l'heure. Là aussi, on est dans le vif du sujet. Le développement équilibré, je choisirais simplement de souligner la dernière ligne, puisque c'est la relation entre la Région et l'EPCI, qui est absolument complémentaire pour soutenir le projet. Et je terminerai par l'attractivité parce que c'est ce qui nous fait tous gagner sur ce type de pari. Vous voyez que, pour la région Grand Est, le projet HoloSolis coche toutes les cases de ce parcours.

Et pour la suite ? Alors pour la suite, la Région bien sûr poursuivra sa mobilisation aux côtés de l'entreprise avec la même motivation. Lorsqu'il s'agit d'instruire l'aide compatible avec les soutiens européens et nationaux, on a parlé de finance aussi. Tout ce qui concerne la formation et plus généralement l'éducation, l'université, la recherche, ce qui correspond d'ailleurs aux compétences de la Région dans beaucoup de cas. La co-animation, comme on a déjà pu le faire, des groupes de travail qui vont bien sûr continuer d'une manière différente mais il y a encore beaucoup de travail en perspective. Pour les futures étapes, le dossier d'autorisation, l'enquête publique, les phases de construction du site, le lancement opérationnel et les différentes montées en charge qu'on espère tous, la Région sera au rendez-vous avec la Communauté d'agglomération, avec l'État et avec tous les partenaires du projet que je remercie d'ailleurs pour cet engagement et ces semaines d'engagement partagé.

Je terminerai par des félicitations que je voudrais adresser à la team d'HoloSolis. Des félicitations pour leur engagement technique, pédagogique aussi. Bravo ! Venant en plus d'un enseignant, je suis particulièrement sensible à cette question-là. Pédagogique, écoresponsable et humain. Humain, c'est le dernier de ma série, mais je trouve que c'est particulièrement important, parce que c'est ce qu'on ressent et ce qui fait que ce projet a quelque chose de contagieux dans l'enthousiasme qu'il véhicule. Et je vous en remercie. Toutes mes félicitations.

Julia BITRAN (animatrice) : Merci Marc Zingraff. Et vous, le public, quel est le bilan que vous dressez de cette concertation ? Comment l'avez-vous vécu ? Qu'est-ce que vous en retenir ? Et bien faites-moi signe et je viendrai vers vous pour vous tendre le micro. C'est bizarre, c'est sur la fin que vous devenez timides. Les premiers rendez-vous, il y avait beaucoup de demandes de prise de parole. Ça s'essouffle un peu.

Échanges avec le public

Un participant : Je pense que tout le monde commence à me connaître maintenant. Comme c'est l'heure des congratulations, je voudrais, dans un premier temps, résumer un peu ce que nous avons vécu concernant cette concertation en trois mots, et je vais après un peu étayer mes propos : remerciements, Willerwald et réussite.

Les remerciements vont tout droit à HoloSolis justement parce que je pense qu'ils ont fait une concertation avec grand cœur. Ils étaient vraiment à l'écoute de nous, on a pu les interroger en off, c'était très intéressant. On a pu avoir des informations complémentaires. Je remercie également HoloSolis. Pardon, ça c'est déjà fait. Je remercie la CNDP qu'on commence à connaître maintenant puisque c'est le deuxième projet où la CNDP intervient. Et je remercie également tous les intervenants qui sont intervenus justement dans le cadre de ce projet. Donc, ça peut être la SEBL. J'ai même eu l'occasion de rencontrer les services de renseignement. Ils ont pu constater qu'on n'avait pas, comment dire, d'intentions belliqueuses. Tout va bien de ce côté-là. Je n'oublie pas OTE, etc. L'ensemble des entités qui ont participé et surtout les personnes qu'on a pu rencontrer.

En ce qui concerne la réussite, on ne peut que vous souhaiter la réussite de votre projet, parce que justement ça vient du fond du cœur, vous y croyez énormément. Ce serait dommage de passer à côté de quelque chose qui est possible. Ce sera long. Il y a beaucoup de défis. On en avait déjà parlé lors de la première réunion, donc ça, c'est vous qui devrez les relever.

Et pourquoi Willerwald ? Parce qu'on sera, nous, vos voisins. On vous a signalé quelles étaient nos inquiétudes. Je me suis aperçu ce soir que vous avez fait état de ces inquiétudes. Donc on peut vous faire

confiance à ce niveau-là, je pense, il y avait réellement une sincérité de votre part de venir vers les gens de Willerwald. C'était concernant les trois points que je souhaitais soulever.

On a eu l'occasion également lors d'un atelier de rencontrer Monsieur Roth et Monsieur Zingraff. C'étaient des élèves très studieux, ils ont écouté tout ce qu'on avait à dire. Donc je dirais que, d'une manière générale, tout s'est très très bien passé.

J'avais encore quelques questions. C'était par rapport à ce que vous avez dit, la concertation se termine donc mardi soir. J'ai fait un dossier spécifique concernant ce bilan que je voudrais le remettre à la CNDP et à HoloSolis. Il me reste encore quelque chose à modifier concernant l'eau, puisqu'on a eu l'information concernant l'eau il y a quelques jours et je n'ai pas encore eu le temps de regarder quelles étaient les nouvelles informations que vous nous avez communiquées. Donc ça s'arrête le 31 octobre et vous avez dit que vous auriez encore des contacts avec la population notamment. Et ce qui m'intéresse, c'est de savoir comment vous allez prendre contact avec la population. Est-ce que ce sera juste d'un point de vue légal ? Vous vous en tiendrez simplement aux obligations légales. Ou est-ce que vous reviendrez encore vers les riverains de manière informelle parce qu'on a laissé nos adresses email, etc. ? Et on n'a pas besoin de suivre, d'aller à la mairie, de voir ce qui est, qu'est-ce qui est possible de faire. Ou est-ce que vous viendrez encore une fois vers nous pour nous faire part des nouvelles choses qui arrivent et pour lesquelles les habitants de Willerwald seront directement concernés ? Merci et encore bon courage pour la suite.

Jan Jacob BOOM-WICHERS (président d'HoloSolis) : Tout d'abord, merci beaucoup pour vos paroles Monsieur, parce que je suis personnellement très content de l'échange que nous avons eu. Je me souviens du premier échange qu'on avait eu et il y avait beaucoup de craintes du côté des habitants de Willerwald. Et j'ai depuis le départ dit également aux garants de la CNDP que je serai présent à toutes les réunions de concertation. Je souhaitais le faire, et c'est ce qu'on a pu faire. Donc, je suis vraiment content qu'il y ait eu tous ces échanges.

Votre question spécifique par rapport à ce qui se passe maintenant, après. J'en parlais tout à l'heure, c'est un des points que je voulais mentionner, mais normalement la concertation pourrait prendre fin. Notre souhait, c'est de continuer ce dialogue. Donc on continuera à échanger avec vous de façon tout à fait volontaire de notre part, de vous faire part de l'évolution du projet, de vous faire part de toutes les questions de responsabilité sociale et environnementale, de vous maintenir au courant de l'évolution du projet lui-même, à quoi va ressembler l'usine, etc. Quand est-ce qu'on va recruter le monde, les différentes personnes. Parce que, bien sûr, recruter 1700 personnes, ça se fait dans le temps. On ne va pas recruter immédiatement les 1700 personnes comme vous pouvez bien l'imaginer. Donc également communiquer à la population des environs de Hambach, Willerwald, Sarralbe et de toute la région de Sarreguemines Confluences. Leur communiquer régulièrement où nous en sommes pour le projet est quelque chose de très important pour que cette communication reste et que les gens se disent "mais j'ai envie de travailler dans l'usine et je suis prêt maintenant". Mais nous on ne peut par exemple pas prendre encore de personnes avant un certain temps, quand l'usine sera créée, bien sûr. Donc au fur et à mesure, on va développer les embauches. Mais le mot de la fin, c'est que l'on continuera cette communication.

Une participante : C'est très bien parce que ça fait mon enchaînement. Justement, moi c'était un petit peu les mêmes questions, mais de façon un peu plus pratico-pratique. La post-concertation, ce qui serait très bien, c'est que le site de la concertation d'HoloSolis, même une fois que la concertation est terminée, que le bilan est mis en ligne, que ce reste ouvert tout le temps, même si on ne peut plus mettre de remarques. Mais ce qui serait très bien, c'est que vous utilisiez ce site pour nous rendre accessibles tous les documents de l'enquête publique, parce que ça évitera aux personnes qui n'ont pas forcément l'habitude de toutes ces procédures, de toutes ces démarches, de devoir faire des recherches qu'ils ne feront peut-être pas

forcément, alors qu'étant déjà allé sur le site de la concertation, forcément le lien se fera plus facilement. Et donc là, j'en appelle aussi à RTE, à la CASC et à tous les autres intervenants de mettre aussi tous leurs documents en ligne concernant ce projet sur ce site ou, a minima, de mettre des liens sur ce site qui rendent accessibles les documents, l'information, etc. Je pense que ce serait le plus simple. Ce serait pour ne pas perdre ce bel élan qu'on a là et continuer à faire fructifier tout ce qui a déjà été semé.

J'ai une deuxième question pour, toujours pareil s'inscrire dans la durée. Dans le cadre du comité de suivi de site, effectivement il est défini par le préfet, mais ce serait bien quand même si des associations et des citoyens au sens plus large encore que simplement les voisins, et bien sûr que les voisins doivent y être, c'est primordial, mais que ce comité de suivi de site soit le plus large possible, que les gens continuent à se sentir concernés par la vie de cette entreprise.

Le tout dernier point, mais bon je le développerai à un autre moment, ce serait quand même bien de développer un petit projet RSE local. Ça, j'y tiens beaucoup.

Je me joins à tout ce qui a déjà été dit. Vraiment bravo pour l'engagement de tous les représentants d'HoloSolis. C'est vrai qu'on ressent réellement cette sincérité, cette transparence. On a complètement envie de vous faire confiance. Et là justement, je dirais, c'est terrible parce qu'il va falloir que vous soyez à la hauteur de cette confiance et il va falloir que vous nous la rameniez cette usine maintenant. Il va falloir la sortir de terre. Ça, c'est l'étape qu'on attend maintenant tous.

Jan Jacob BOOM-WICHERS (président d'HoloSolis) : Merci pour vos paroles, Madame. Oui, on veut faire une discussion continue, on veut continuer à avoir ce dialogue. Donc votre idée de maintenir le site ouvert, c'est quelque chose que l'on peut faire. On peut l'utiliser comme une plateforme de communication. Vous voulez que tous les documents soient dessus, alors il y a peut-être certains documents que la DREAL ne voudra pas qu'on mette à disposition. Et puis on aura peut-être également certains documents qui sont confidentiels. Mais je comprends que votre propos c'est : il faut garder un canal de communication avec vous. Et je suis persuadé qu'avec également l'aide de Mozaik TV par exemple, on pourra donner régulièrement des mises à jour, des updates sur l'avancement du projet. Ce sera pour moi un des médias les plus utiles pour communiquer ouvertement avec la population des environs. Et j'ai bien entendu votre projet RSE, on va voir ce qu'on peut faire.

Un participant : Bonsoir, tout d'abord au nom de mes collègues, je tenais aussi à vous remercier par rapport aux présentations qui ont été faites durant toutes ces réunions. Vous avez été très clairs, je pense, très transparents. Donc je rejoins ce que disait un peu Monsieur. Je pense que Monsieur Roth pourrait contredire les chiffres si je me trompe, mais les dernières nouvelles ne sont pas très bonnes par rapport à des usines comme la ZF, comme Michelin, puisqu'on entend parler de suppressions de postes non pas en centaines mais plutôt en milliers d'emplois sur les années à venir. Donc forcément, on ne peut que se réjouir de cette structure. Donc bravo à vous, encore merci pour la présentation et le plus important vous dire à qui on doit remettre nos CV.

Julia BITRAN (animatrice) : Est-ce qu'il y a d'autres demandes de prise de parole dans l'assistance ?

Une participante : Je n'en rajouterai pas sur tout ce qui a été dit et que je partage totalement sur tous ces aspects positifs et de partage, de mise en commun. On a vraiment eu l'impression que vous nous faisiez participer à une très approfondie porte ouverte avant la construction de votre usine et on ne peut que vous en remercier. Et bien sûr, tous les contributeurs organisationnels et autres sont tout à fait aussi pour

beaucoup dans cette réussite de partage citoyen. On ne peut qu'espérer que votre bateau va bien prendre la mer et va tenir longtemps les bons caps. Bien sûr, on ne peut pas dire qu'il n'y aura ni zéro risque ni zéro problème. Je crois qu'au moins tous les gens qui ont participé longuement et avec assiduité pour beaucoup d'entre nous à ce mois de concertation se sentent vraiment concernés par ce qui va se passer. Et c'est sûrement un des points positifs de la concertation par rapport à, par exemple, une procédure classique d'enquête publique stricto sensu. Et il va y avoir aussi beaucoup de choses à engager. J'en ai déjà un petit peu parlé la dernière fois. Tout ce qui va se passer autour n'est pas aussi négligeable du point de vue de cette ambiance de partage et de circulation des informations dans tous les sens. Que vous restiez longtemps ou que tout d'un coup il faudra chercher quelqu'un d'autre, n'est-ce pas, parce que l'on connaît un peu ça en Lorraine, je ne veux pas donner une image négative, mais ce qui est important, c'est que tout le bassin de vie se sente concerné et aussi que vous ayez de la peine à éventuellement quitter ce bassin de vie ou que ça donne envie aussi à d'autres, en plus de vous, de venir dans ce bassin de vie.

Donc c'est pour ça aussi que j'avais suggéré de continuer des concertations citoyennes pour tout ce qui va être nécessaire de repenser ensemble sur les façons de circuler, sur les façons d'habiter, sur les façons de vivre tout simplement, et qui, avec ou sans HoloSolis, nous attendent dans un monde de plus en plus compliqué. Il y a comme des petites graines déjà ce mois-ci qui ont été semées pour qu'il y ait le maximum de gens conscients et intéressés à continuer sur ce même ton de vrai dialogue et de vrais échanges, sans cacher les risques, sans cacher les désaccords, mais trouver ensemble des solutions. Et j'aimerais bien que ça continue. Merci beaucoup.

Jan Jacob BOOM-WICHERS (président d'HoloSolis) : Merci Madame. Je voulais juste dire quelque chose. Vous parliez de votre région et en fin de compte, cette région, pour d'autres entreprises, même si j'ai bien entendu ce que vous disiez, Monsieur, et ce qui se passe avec Michelin et la ZF est bien sûr tragique, mais votre région a vraiment beaucoup d'attractivité. Nous sommes ici pour de nombreuses raisons, mais les raisons principales sont vous, votre tissu et votre expérience industrielle. Et on comprend bien que cette expérience industrielle est en train de muter d'une industrie très lourdement axée vers l'automobile. Nous, ce qu'on vous apporte, c'est justement une diversification vers une nouvelle industrie. Donc je m'en réjouis. Donc il y a d'une part la population. Et deuxièmement, vous avez la CASC. La CASC a réussi à apporter pas mal d'entreprises qui se sont installées ici, certaines pendant longtemps. Smart, bien sûr, leur départ est regrettable, mais il y a tout de même 30 ans d'expérience industrielle, et elle sera remplacée par une autre. Donc pour moi, la richesse du territoire, à part la CASC, c'est vous. C'est vraiment une population qui a un tissu industriel, qui a l'habitude de travailler dans des usines et qui considère que travailler dans une usine ce n'est pas quelque chose de sale. Mon père était industriel et il m'a emmené dans des usines quand j'étais petit. Il avait une société qui fabriquait des presses pour les parties avant des Citroën. Je sais qu'être dans une usine, c'est bien. On n'a pas besoin d'être nécessairement derrière un ordinateur ou comme disait quelqu'un, vendre des baskets dans un magasin, non. Vous faites l'industrie. Et donc, ce que vous avez ici comme région, votre force ici, elle est incroyable et surtout pour la France qui s'est désindustrialisée depuis 30 ans. 22% de la population il y a 30 ans travaillait dans un milieu industriel, on en est à 11% aujourd'hui, et c'est ce qu'il faut retourner. Donc les qualités industrielles que vous avez dans cette pièce, elles sont très importantes. Donc même si on ne peut pas vous donner pour demain le 27 octobre un job, on essaiera de le faire le plus rapidement possible. Et comme je vous l'ai indiqué, on a besoin de meneurs d'équipe, des personnes qui enseignent aux autres et vont leur inculquer des valeurs. C'est ce type d'hommes et de femmes dont nous avons besoin dans l'usine. Donc merci beaucoup, Madame, pour vos commentaires. Vous avez été présente à toutes les réunions et je vous en remercie profondément.

Julia BITRAN (animatrice) : Est-ce qu'il y a d'autres personnes qui veulent s'exprimer encore ce soir ? Non ? Vous avez déjà eu l'occasion de tout dire ?

Sinon, vous l'avez entendu, la concertation est encore ouverte jusqu'au 31 octobre par écrit et notamment via le site Internet concertation-holosolis.org. Vous l'avez sous les yeux en continu. Et puis ce n'est pas une fin en soi. Jan Jacob Boom-Wichers, que se passera-t-il ensuite ?

Quelles suites pour HoloSolis ?

Jan Jacob BOOM-WICHERS (président d'HoloSolis) : Alors, qu'est-ce qui se passe ensuite ? Eh bien, ensuite, on va construire une usine et on va la construire ensemble. Vous avez ici, à côté de moi, l'équipe qui va m'aider à créer cette usine, à la faire sortir de terre. Comme vous le voyez sur le diagramme qui se trouve derrière moi, on en est tout au début. Cette étape actuelle de concertation que nous avons menée ensemble est la première étape. À l'issue de cette étape, lorsque nous aurons reçu l'autorisation de la CNDP, que j'espère que nous aurons parce que nous avons, je pense, tous ensemble, mené vraiment une très belle concertation, nous pourrons ensuite déposer notre permis de construire et notre demande d'autorisation environnementale. Nous espérons la déposer d'ici la fin de cette année, peut-être début janvier. Tout dépend de la rapidité à laquelle nous arrivons à collecter toutes les informations.

Il y aura bien sûr une enquête publique. Durant cette période, comme je vous l'ai dit, nous voulons continuer les discussions entre nous. Notre objectif est de pouvoir commencer le début des travaux durant l'été 2024. On va avoir, grosso modo, 12 à 15 mois de travaux suivant les bâtiments. Comme je l'ai expliqué, on va produire deux types de produits. L'un c'est un panneau photovoltaïque, l'autre c'est une cellule photovoltaïque. La première, c'est de l'assemblage, quelque chose que vous avez fait depuis 30 ans dans vos usines. La deuxième est beaucoup plus compliquée, parce qu'imaginez un grand bâtiment avec à l'intérieur des salles blanches, et c'est là où on va fabriquer les cellules. C'est de la chimie, c'est de la sérigraphie, c'est de l'impression, c'est quelque chose d'un peu plus technique. Cette usine-là va démarrer quelques mois après la première. Pas beaucoup, mais quelques mois après la première. Donc on va démarrer des usines ensemble. Mais notre objectif, c'est que les premiers panneaux photovoltaïques sortent de l'usine fin 2025. Ça, c'est notre goal. Et que l'usine ensuite soit totalement à pleine capacité en 2027, c'est le travail de Bertrand. Donc Bertrand, bonne chance.

Et il y aura bien sûr une progression dans le temps, non seulement des bâtiments que vous verrez sortir de terre, mais également derrière les embauches. On va commencer avec une petite équipe qui va nous aider à faire fonctionner les lignes, à ce qu'on appelle les déboguer. Vu que toutes les lignes vont être les mêmes les unes à côté des autres, mon expérience c'est qu'on passe notre temps à nous assurer que la première ligne marche bien. On ne fait rien d'autre avant que cette première ligne marche bien. Une fois qu'elle marche correctement, et ça c'est Élise et c'est Oliver Schultz-Wittmann qui vont déterminer ça avec également Bertrand, alors on lance les prochaines. Et en parallèle, on augmente nos ventes vis-à-vis de nos clients.

Comme vous l'avez vu, le gouvernement français, mais également le gouvernement européen poussent beaucoup pour qu'il y ait une partie du marché réservée aux Européens. Je vous l'avais déjà dit, on veut que 40% des panneaux photovoltaïques en Europe soient fabriqués par des Européens. Et le gouvernement et l'Europe créent des règles pour qu'une partie du marché soit réservée à des panneaux photovoltaïques qui répondent à des règles environnementales et sociales et que nous allons bien sûr respecter. Donc on est confiants que l'usine sortira de terre. Ça ne va pas être facile, je vous le dis tout de suite. Et aujourd'hui, c'est un planning. Mais comme vous le savez, les plannings bougent. Mon objectif est

qu'il soit le plus court possible, mais il faut être réaliste. Donc on vous tiendra au courant également par rapport à toute la progression. Mais notre objectif, il est là : premier panneau qui sorte d'ici la deuxième moitié de 2025.

Alors qu'est-ce qu'on va faire maintenant ? Mais comme on vous l'a dit, c'était votre demande, Madame, c'était votre demande, Monsieur, c'est de créer un espace de dialogue permanent. On pourrait effectivement arrêter la discussion au 31 octobre. Ce n'est pas notre souhait. On vous l'a dit, on souhaite être un bon voisin. Vous habitez Willerwald, notre usine va être votre voisin. Donc on va essayer de construire l'usine en faisant le moins de nuisances possible, en faisant le moins de bruit possible. On a vu également grâce aux études de OTE qu'heureusement le vent va à 80% du temps dans la direction de la forêt. Donc on espère faire le moins de nuisances sonores pour vous. Mais on va garder cette communication en place volontairement de la part d'HoloSolis. Donc ça, c'est notre engagement vis-à-vis de vous. Elle sera pilotée par quelqu'un de nos équipes qui est en charge de tout ce qui est RSE et elle permettra pour vous de suivre la progression de l'usine dans les mois et les années à venir. D'accord ?

Donc à nouveau, partage de l'information. Tout ce que l'on peut partager avec vous, on le fera. Comme je vous l'ai dit Madame, on ne va pas partager tous les documents, on partagera ce qu'on considère être utile. On ne va pas vous dire la cantine, on va faire une cantine avec 200 assiettes plutôt que 300, ça ne vous intéresse pas. On est bien conscient, c'est les grandes lignes. On essaie de vous communiquer les informations en transparence sur ce qui est important.

Donc on est vraiment très heureux de maintenir cette communication avec vous. Idem pour tout ce qui est question d'emploi. On va communiquer. On était tout à l'heure dans une réunion avec Pôle emploi pour travailler avec eux sur, d'une part, le timing des embauches, deuxièmement, les profils des embauches, troisièmement, les formations qui seront nécessaires. À nouveau, comme je l'ai indiqué, on a deux usines, donc pour l'usine d'assemblage de modules les formations seront nécessaires mais ne seront pas aussi complexes que celles au niveau des cellules. Et je pense que cela clôt les différents sujets que l'on voulait mentionner.

Pour clore, je voulais remercier Madame Trommetter et Monsieur Christen. Vous avez été des garants du débat extraordinaires et avec une très ouverte communication avec nous. Vous nous avez guidés, parce que pour moi c'était notre première concertation, ma première concertation. Ça a été une très bonne expérience. Je vous remercie de votre aide. Vous avez été exigeant, je le sais, Elise me l'a dit. Donc merci pour cela. Je voulais également remercier Julia. Julia, vous avez fait un travail remarquable, mais je n'oublie pas Marc qui est ici, c'est lui qui met en place tous ces microphones, tous ces écrans. Je voulais remercier les mairies qui nous ont toutes reçues, que ce soit la mairie de Willerwald, que ce soit la mairie de Woustviller, que ce soit Ineos qui nous a prêté leur centre de communication, j'en suis très reconnaissant.

Je voulais remercier la CASC, en commençant par le Président Roth. Vous avez parlé de confiance. Nous nous sommes rencontrés, je me souviens, en décembre de cette année. Je me souviens qu'à l'époque, vous étiez malheureusement toute la région dans une situation un peu de choc par rapport à REC et je vous avais dit une parole qui était : "je ne vous baladerai pas, je vous dirai exactement ce qui va se passer et je ne ferai pas poireauter." C'est le terme que j'ai utilisé. Et je voulais vous dire à tous que, lorsque notre conseil d'administration a accepté de choisir le site d'Hambach et Sarreguemines, je n'ai pas pu communiquer directement à Monsieur Roth le fait qu'on avait choisi parce qu'on m'a demandé de retenir la décision pendant trois ou quatre heures. Donc finalement, je vous ai appelé et on a eu tous les deux un grand moment de soulagement. Donc je vous remercie, Président Roth, pour votre soutien mais également pour vos équipes, parce que vos équipes sont extraordinaires. Je pense à Monsieur Mathy, je pense à Emma Weidmann, je pense à Frédéric Houver, et toutes les autres personnes de la CASC. Vraiment, vous avez une chance extraordinaire de les avoir. On a regardé 40 sites en Europe et on a trouvé très peu d'organisations similaires à ce que vous avez ici. Et on est tombé sur certaines zones où ils étaient à des années-lumière de ce que vous avez ici en termes d'expérience et en termes d'aide.

Je voulais également remercier la région Grand Est. Monsieur Zingraff, on s'est rencontré dès le départ. Également maire de Sarreguemines, mais vous représentez la région Grand Est. Elle nous a également beaucoup soutenus et on vous en est très reconnaissants.

Bien sûr, le département de la Moselle. Vous le savez peut-être, on a beaucoup de soutien de la part de la sous-préfète, madame Dominique Laurent, mais également du Préfet, Monsieur Touvet, qui, tous les mois et demi, nous appelle à Metz pour être dans une grande réunion avec tous les différents services de l'État pour permettre de faire avancer le projet rapidement. Comme vous le savez, par le passé, sortir un projet comme ceci de terre ne serait-ce que juste avoir les autorisations, on en avait pour 18, 24, 36 mois. Et ce qu'essaie de faire la France aujourd'hui, c'est de raccourcir ces délais, de les faire, de respecter les lois de la République, ce qu'on est fiers de faire. Mais de les faire vite et de les faire si on peut un petit peu en parallèle. Donc c'est ce qu'on arrive à faire.

Je voulais également remercier RTE, Elisabeth Bertin. Merci infiniment Shirley qui est dans la salle également, et Mathieu Pafundi, vous nous aidez également à avoir de l'électricité pour construire cette usine. Ça va être crucial et on vous remercie pour la rapidité à laquelle vous vous êtes mobilisés et d'avoir été notre co-maître d'ouvrage sur cette concertation. Merci beaucoup Elisabeth.

Et puis finalement, je voulais remercier également OTE pour tout votre travail avec vous Monsieur Kurtz, mais également Monsieur Morela et bien sûr Monsieur Graff que je ne vois pas, mais remerciez-le pour nous.

Et puis bien sûr, la dernière personne à remercier, c'est vous. Merci beaucoup de votre accueil. Merci de ce discours, de ces discussions réellement ouvertes, passionnantes, parfois tendues, mais elles avaient le mérite d'être honnêtes de tous les côtés. Je parle pour moi-même et je suis sûr également pour tous mes collègues. Nous attendons avec beaucoup d'impatience les mois et les années devant nous. Donc à nouveau, merci infiniment. Mot de la fin : Il y a des boissons et il y a des mauricettes.

Julia BITRAN (animatrice) : Je crois qu'il y a les garants aussi qui veulent pouvoir dire un dernier mot.

Jan Jacob BOOM-WICHERS (président d'HoloSolis) : Donc c'est aux garants de parler des Mauricettes. Donc je vous laisse, merci infiniment.

(Applaudissement dans la salle)

Bernard CHRISTEN (garant de la CNDP) : On va être court le temps que les Mauricettes arrivent. Ce qu'on voulait juste dire pour conclure, on a dit tout à l'heure, en ouverture de séance, que le sentiment qu'on avait que c'était une concertation positive, constructive. Je crois que les propos des uns et des autres le confirment fortement. Ce n'est pas automatique qu'on arrive à ça. Si on est arrivés à ça, c'est parce que tout le monde, le public, les participants, citoyens, associations, le maître d'ouvrage, les partenaires, tout le monde ont été positivement dans la démarche. Ce n'est pas automatique. Le contexte peut être favorable, mais ça ne suffit pas. Je crois que c'est important, nous, en tant que garants, qu'on souligne cela. Pour être très court, la concertation je pense que tout le monde est d'accord pour dire que c'est une réussite, mais ce qui compte, c'est ce qui va se passer.

Et l'engagement que le président d'HoloSolis vient de prendre, de continuer cet espace de dialogue permanent, je crois que c'est ça la garantie. Parce qu'on va dire 'c'était beau' mais c'est la suite, le concret,

le concret sur les rejets, le concret sur le bruit. Parce qu'à un moment donné c'est ça qui va revenir. Après la beauté du travail collectif, il y aura le concret et cet organe de suivi souple, il faudra affiner le jour venu son fonctionnement, je crois que c'est important pour nous dans le bilan que ça ait été dit ce soir. Parce que je crois que c'est une ponctuation qui met en perspective. Ce n'est pas simplement "on a bien, on a bien travaillé ensemble, c'était sympa", mais il y a cette mise en tension dans le temps. Je crois que le fondamental dans une concertation, c'est effectivement que la preuve se fait dans la durée.

C'était important pour nous que ce soit entendu ce soir. Pour le maître d'ouvrage, d'avoir entendu ceci, parce que c'est lui qui a proposé, cette réponse je crois que c'est vraiment le fond des choses. Voilà ce que je voulais dire. Et puis nous aussi, on tenait à vous remercier. On a peut-être été exigeants, embêtants, c'est notre rôle, mais je crois que c'était pour la bonne cause.

Valérie TROMMETTER (garante de la CNDP) : Moi je voulais juste rajouter encore un petit mot. C'est que le slogan de la Commission nationale du débat public, c'est "Ma parole a du pouvoir". Donc, tout au long de cette concertation, le maître d'ouvrage, via vos questions, a échangé sur les alternatives. Il a échangé sur tous les aspects environnementaux, socio-économiques. Il y a également eu des échanges sur tout ce qui est amélioration du territoire. Mais je dirais que le premier objectif de la concertation préalable, c'est de donner à entendre de l'acceptabilité du projet vis-à-vis du maître d'ouvrage. Et ce soir, je pense qu'il a entendu ce que vous aviez à lui dire. Et, comme le disait Bernard Christen, tout ça maintenant, il va falloir le concrétiser par la mise en place de l'usine, son suivi. C'était mon dernier petit mot que je voulais rajouter.

Conclusion

Julia BITRAN (animatrice) : Merci à tous. Merci à tous ceux qui y ont participé ce soir, qui ont participé aussi à un certain nombre de séances marathons, n'est-ce pas ? Et je voudrais dire un grand merci à HoloSolis, à Jan Jacob Boom-Wichers et toute son équipe qui n'est pas encore très nombreuse mais qui le sera bientôt. Un énorme merci pour votre confiance, ça a été très chouette de pouvoir travailler avec vous de cette manière-là et je pense que c'est ça aussi qui a beaucoup joué sur les débats et sur la possibilité de chacun de s'exprimer. Mais en tout cas bravo à tous parce qu'effectivement vous avez fait preuve d'une assiduité assez incroyable avec des rendez-vous qui étaient parfois longs. Ce n'était pas forcément prévu que ça dure aussi longtemps, donc il n'y avait pas forcément de petits trucs à grignoter. Mais ce soir, il y en a. Donc vous allez pouvoir en profiter et avoir une dernière discussion un peu plus personnelle, on va dire, moins lointaine, et sans micro. Bonne soirée à tous.

(Applaudissement dans la salle)